

KADDISH

Kaddish pour les Juifs assassinés par les nazis.
Kaddish pour les Juifs de Luxembourg,
Kaddish pour ma grande famille déportée de la Pologne,
Kaddish pour mon père, ma mère et ma petite sœur.

J'ai dit cette prière durant deux ans avec mon burin, la gravant dans un bloc de granit rose, de 3m30 x 1m20 x 0m90, originaire de "La Clarté" en Bretagne.

Le Mémorial portera mon kaddish pour l'éternité.

Le granit, pierre éternelle, si dure et belle, capte la lumière et la fait scintiller des ses formes.

Si bien, qu'en creusant les formes, j'avais souvent l'impression qu'elles ne m'étaient dictées que par la pierre même, me laissant taillé dans la lumière.

Mon point du départ pour ce monument fut une petite statuette en bronze, portant le nom " Les flammes de la Shoah", offerte autrefois, par l'Union des Anciens Déportés de France, lors de son entrée à l'Académie, à Madame Simone Weil.

Situé sur l'emplacement de l'ancienne synagogue, le monument marque une continuité dans l'histoire des Juifs de Luxembourg; De par son contenu symbolique il soutien la mémoire et, par ses qualités artistique, il contribue à la beauté de la ville.

La face de la sculpture

Le passant qui le regarde le mémorial de face, verra en bas deux têtes renversées, dont les cheveux se transforment en flammes. Flammes dévorant, flammes de souvenir, qui montent en entourent un large creux qui, en se rétrécissant devient un canal de lumière. Les têtes renversées me symbolisent la mort.

Les flammes montent à droite , vers l'homme qui couvre ses yeux avec sa main pour réciter le "Shema Israel", la prière dite devant la mort.

Ce geste rappelle aussi le monde qui cachait ses yeux pour ne pas voir les crimes.

Une flamme monte vers la gauche, vers une forme de tête a grand œil, celui du monde qui voit tout. Une main en dessous signifie son indifférence et son inaction.

Des flammes qui partent vers la gauche, sort une main qui tient un enfant, et la lettre "Lamed" qui serpente du bas vers le haut.

Le côté arrière de la sculpture:

En bas, - une tête d'homme martyr. Sa barbe qui se transforme en flammes, montent vers une tête renversée d'une femme, et devient un tourbillon de feu.

Au milieu monte de nouveau un canal de lumière. A gauche du canal apparait la lettre "VAV."

Sous le "VAV" surgie une tête de femme et son corps déhanché, ainsi qu' une autre tête renversée et une main qui tient un bébé dont sa tête sort du bloc, voulant le sauver de la mort.

Des flammes arrivent de partout.

Deux lettres hébraïques, Lamed et Vav surgissent des flammes. La valeur numérique du LAMED étant 30, et celle du VAV 6, l'ensemble de deux fait 36. Les 36 justes qui risquaient leurs vies pour sauver des juifs. Selon la tradition cabalistique, le monde subsiste grâce à l'existence de ce nombre de justes.

$$\text{ך} = 6 \quad \text{ל} = 30$$



Je ne pourrai pas clôturer mon récit sans mentionner trois choses étonnantes concernant la création du Mémorial:

Il s'avérait, et sans que je le sache à priori :

1- Mon atelier à la carrière se trouvait à Louvigné-Du-Désert, dans **la rue des Déportés.**

2- Des blocs de granit se trouvant des deux côtés de l'allée menant à mon atelier, portaient chacun d'eux, un **numéro** d'identification.

3- Une fois la sculpture achevée, je me suis rendu compte que le nombre de têtes composant la sculpture, prenant en compte aussi les deux tête à l'œil unique est de 10, donc, un minyan, nécessaire dire le Kaddish.

Résumé de Biographie.

Né en Pologne. Déporté dans les camps de concentration en Allemagne. Ayant survécu neuf camps et 2 marches de la mort ,

il fut retrouvé à la libération sur un tas de morts à Terezin.
Sauvé par un médecin juif de l'armée rouge, qui l'avait enlevé de
parmi les mort et s'est acharné à lui rendre la vie.
Sortant de l'hôpital il resta pourtant amnésique pendant 7 ans.

Arrive en Palestine britannique par un bateau clandestin.
Prend part à la guerre de l'indépendance d'Israel, puis devient
fondateur du kibboutz Kabri, en Galilée où il commence à sculpter en
1953, l'année du réveil de sa mémoire.
EN 1955- Il est lauréat du 1er prix "America-Israel" pour jeunes
sculpteurs , et arrive à paris accompagné de sa jeune femme, pour
étudier à l'école de Beaux-Arts.

Sa création sculpturale compte aujourd'hui plus que 850 œuvres,
sur granit, bois et le marbre en taille directe, ainsi qu'en bronze.
Plus que 40 œuvres sont placées sur lieux publics, dont une
importante partie consacrée à la Mémoire.

Parmi d'autres:

Le Mémorial du Camp de Drancy, - Paris en France.
Le mémorial à la Résistance à la Courneuve-Paris,
Le mémorial pour les Justes des Nations à Yad Vashem. Jerusalem ;
Le Requiem pour les Juifs d'Allemagne à Bosen. Saarland.
Et maintenant Le "Kaddish" pour les Juifs de Luxembourg.

Texte de Shelomo Selinger,
Recueilli et rédigé par Ruth Selinger